

Cérémonie de l'investiture.

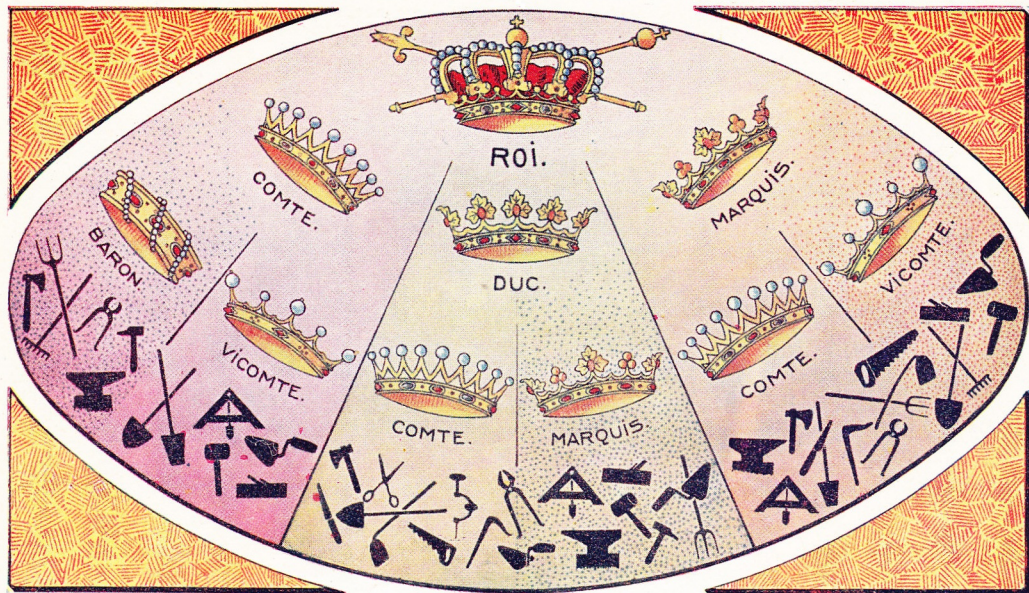
ANALYSE. — Tout VASSAL devait rendre hommage à son SUZERAIN. Reçu généralement dans une grande salle et devant témoins, il déposait ses épe ons, son épée et sa ceinture; il s'agenouillait, tête nue, devant son seigneur, qui le recevait assis et lui prenait les mains. Le vassal jurait fidélité pour tout ce qui concernait son fief. Le suzerain lui remettait ensuite une motte de terre, un rameau vert ou un brin de paille, symbole du fief : le suzerain conférait ainsi l'INVESTITURE à son vassal. Le vassal infidèle devenait le traître, le félon.

* **Les Normands.** — Les envahisseurs les plus dangereux furent les Normands, c'est-à-dire les *hommes du Nord*. Ils venaient des pays scandinaves qui étaient alors trop pauvres pour nourrir tous leurs habitants. Pour vivre, beaucoup de Normands s'en allaient, chaque année, piller des pays plus riches que le leur. C'était ce qu'ils appelaient *faire la moisson de la mer*.

Ils partaient au printemps, sur de grandes barques à voiles et à rames, remontaient les fleuves, pillaient les villages et les monastères et repartaient avant que l'on eût réuni une armée pour les combattre. Par la suite, ils établirent des camps fortifiés dans des îles à l'embouchure des rivières : ils en partaient pour leurs expéditions, puis ils y revenaient pour s'y abriter et mettre leur butin en sûreté.

E. LAVISSE.

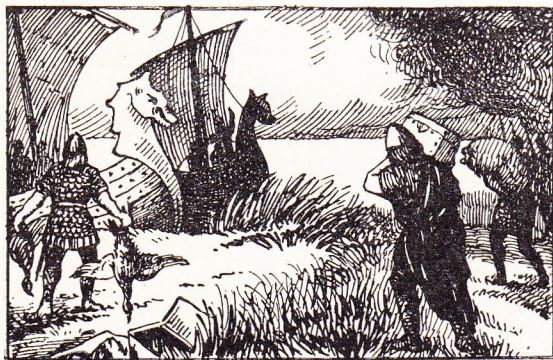
Origines de la féodalité. — A l'époque des invasions normandes, les propriétaires de bénéfices se mirent sous la protection de chefs plus puissants.



La hiérarchie féodale : Suzerains et Vassaux

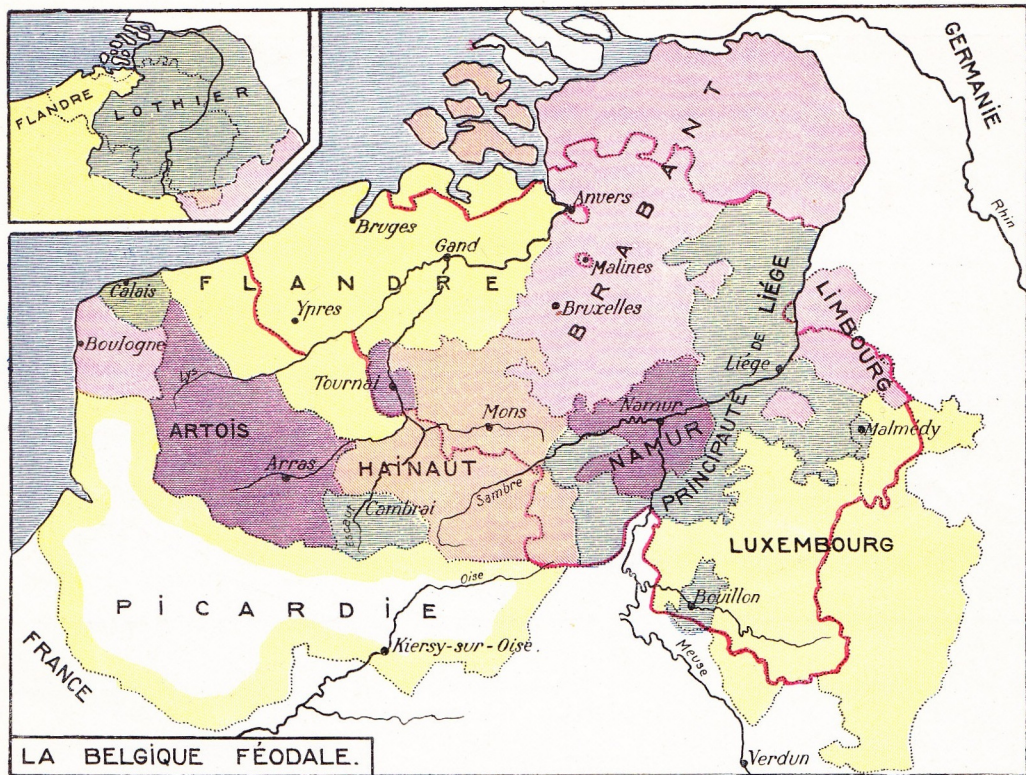
Avec eux, ils résistèrent aux invasions normandes et s'affranchirent de l'autorité royale. Ils se bâtirent des châteaux forts, réclamèrent l'hérédité de leur terre et agirent, dans leur domaine, comme de petits souverains. L'édit royal de Kiersy-sur-Oise, reconnut ces exigences en l'année 877. Peu à peu, les paysans vinrent se réfugier aux alentours des châteaux, promettant aide et fidélité à ceux qu'ils appelaient leurs SEIGNEURS. C'est ainsi que la féodalité s'établit en Europe occidentale au IX^e et au X^e siècle.

* **Le régime féodal.** — Pour récompenser les services qu'ils en avaient reçus, les grands propriétaires donnaient une terre en jouissance à leurs amis ; la terre leur servait à dire de monnaie. Le donateur s'appelait le *suzerain* : le bénéficiaire prenait le nom de *vassal* ; la terre portait le nom de *fief*.



Les Pirates Normands
faisant la moisson de la mer.

Le suzerain conférait l'*investiture* au vassal et recevait son *hommage*, c'est-à-dire le témoignage de sa fidélité. C'était le *contrat féodal* : il déterminait les droits du suzerain et les devoirs du vassal ; il reposait sur la foi du vassal c'est-à-dire sur sa fidélité. Cette organisation sociale et politique a donc été appelée le *régime* ou *système féodal*, ou encore la *féodalité*.



Après le traité de Verdun, l'Escaut fut considéré comme une frontière naturelle : la Belgique était divisée en deux régions, le pays de Flandre et le Lothier. La Flandre était rattachée au royaume de France ; le Lothier dépendait de la Germanie : il se subdivisa bientôt en plusieurs petits fiefs.

La Belgique féodale. — Le traité de Verdun (843) avait divisé la Belgique en deux parties séparées par l'Escaut. A l'époque féodale, l'Escaut resta la frontière naturelle entre la Flandre et le Lothier, les deux grands fiefs qui comprenaient les pays ou territoires de la Belgique.

La *Flandre* était rattachée à la France. Baudouin Bras de Fer défendit le pays contre les Normands et prit le titre de *Comte* qui lui fut reconnu par le roi de France. Ses successeurs agrandirent leur territoire et firent prospérer le pays.

Le *Lothier* était rattaché à l'empire germanique. Il devint un duché, mais les *ducs de Lothier* n'eurent qu'une autorité nominale sur les seigneurs locaux qui se rendirent indépendants. Le Lothier se subdivisa en petits fiefs : comté de Hainaut, duché de Brabant, comté de Namur, duché de Limbourg, etc. Les empereurs créèrent eux-mêmes une principauté ecclésiastique dans le pays de Liège.

Les guerres féodales. — L'esprit guerrier de l'époque féodale eut son école de bravoure, d'honneur et de loyauté dans la CHEVALERIE. Mais les

seigneurs, insoumis ou jaloux, se livrèrent à des guerres privées qui ruinèrent les campagnes. Pour remédier à ces maux, l'Église fit défense aux seigneurs de guerroyer à certains jours et à certaines époques de l'année : c'est ce que l'on a appelé LA TRÊVE DE DIEU.

* **La Trêve de Dieu.** — Les seigneurs, qui aimaient à se battre, rendaient leurs sujets malheureux par des guerres continuelles. Et comme le château féodal était trop difficile à prendre, les soldats ne l'assiégeaient presque jamais : ils brûlaient les chaumières des paysans et dévastaient les moissons, ce qui amenait d'horribles famines.

Pour remédier à tant de maux, les évêques se réunirent, et, soutenus par le peuple et par les seigneurs amis de la paix, ils établirent la Trêve de Dieu.

La Trêve de Dieu défendait les guerres privées pendant le carême tout entier, et depuis le mercredi soir jusqu'au lundi matin de chaque semaine. Elle défendait aussi d'attaquer les laboureurs et de ravager leurs récoltes.

* **La chevalerie.** — Les seigneurs se faisaient la guerre d'une façon très cruelle, sans pitié pour personne. L'Église, pour les calmer un peu et les rendre plus humains, inventa la *chevalerie*. Un *chevalier* était un seigneur qui s'engageait devant Dieu à observer certaines règles et à pratiquer certaines vertus : il promettait d'être brave, loyal et généreux envers le vaincu, de ne jamais mentir, de défendre partout et toujours la religion, les veuves, les orphelins, les faibles et les petits, d'être toujours fidèle à son suzerain.

Ces promesses, le jeune seigneur les faisait au cours d'une cérémonie, le jour où, parvenu à l'âge d'homme, il était armé chevalier.

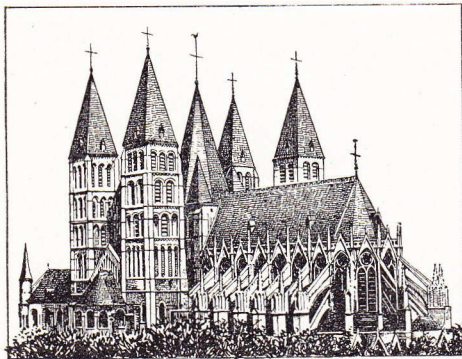


La veillée d'armes.

A 21 ans, le jeune seigneur était créé chevalier dans une cérémonie religieuse des plus solennelles. Après une journée d'un jeûne rigoureux, il se confessait, puis revêtait une robe blanche, symbole de la pureté dans laquelle il promettait de vivre; il revêtait ensuite une robe rouge, symbole du sang qu'il était prêt à répandre pour la défense de sa foi; enfin il passait toute la nuit en prière dans la chapelle du château : c'était la *veillée d'armes*.

La civilisation féodale. — Par suite des guerres privées, la féodalité ne fut guère favorable au développement

du commerce et de l'agriculture. Cependant, la vie de château favorisa les récits des pèlerins, les chants des troubadours et des ménestrels, premières ébauches des œuvres littéraires en langue romane. En outre, les monastères et les abbayes eurent une grande influence sur l'esprit chrétien qui commença à se manifester dans l'architecture religieuse.



La Cathédrale de Tournai.

L'église Notre-Dame, à Tournai, est l'un des plus anciens édifices religieux de la Belgique; c'est en même temps un des plus beaux spécimens d'architecture romane. Sa silhouette majestueuse domine la vieille cité : les « Tournisiens » sont fiers de leurs « cheoneq clotiers ».

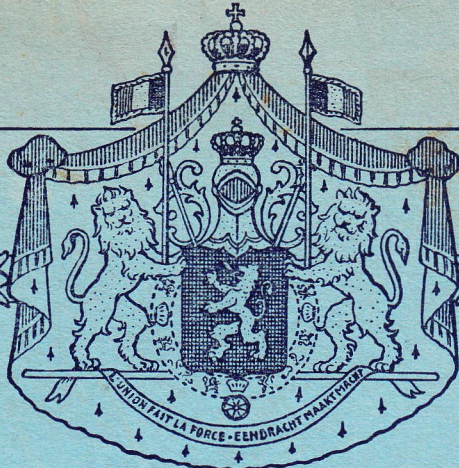
Réflexion. — *Fais ce que dois, advienne que pourra!* (Devise des Chevaliers).

DEVOIR. — Dites quels furent les bienfaits et les inconvénients de la féodalité. — Montrez l'importance de l'Escaut dans l'histoire de la Belgique féodale.

BRABANT

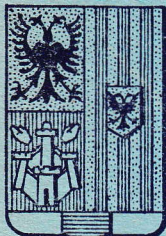


HAINAUT



ENSEIGNEMENT PRIMAIRE

ANVERS



NAMUR



L'HISTOIRE DE BELGIQUE PAR L'IMAGE

POUR LE DEGRÉ SUPÉRIEUR

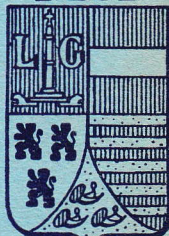
par une réunion de Professeurs

Illustrations de V. DELMELLE

FL ORIENTALE



LIÈGE



=

NAMUR

« LA PROCURE »
14, Boulevard Ernest Mélot

BRUXELLES

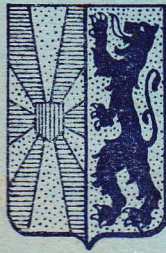
« LA PROCURE »
161, Rue des Tanneurs

TOURNAI

IMPRIMERIE DES ETABLISSEMENTS CASTERMAN

1935

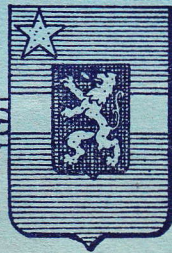
FL OCCIDENTALE



LUXEMBOURG



CONGO BELGE



LIMBOURG

